

Le concept d'espace halieutique : réflexions de géographe sur les pêches maritimes à partir du cas danois

Jean-Pierre Corlay*

URA 904 du CNRS
IGARUN
BP 1025
44 036 Nantes Cedex

* Géographe

Résumé

En géographie des pêches, le concept central est celui d'espace halieutique, notion qui recouvre la structure spatiale induite d'un système halieutique. Le géographe étudie l'organisation de cet espace et sa dynamique, à toutes les échelles d'espace et de temps. Ensuite, il en analyse les facteurs explicatifs, facteurs internes et externes au système, en insistant sur les facteurs de situation et les interactions avec les systèmes halieutiques et socio-économiques périphériques.

L'outil privilégié du géographe est la représentation graphique (cartes thématiques et modèles graphiques), outil de recherche et de communication de la recherche.

Ces concepts et ces méthodes sont rapidement appliqués au cas des pêches danoises.

Abstract

In the field of fishery geography, the central concept is the halieutic space, which represents the spatial structure induced from a halieutic system. The main work of a geographer is first to study the organization and the dynamics of this space at all the levels of spatial and historical scale. Then, the explicative factors are analysed, internal and external factors with laying stress upon localization factors and upon interactions with the peripheral halieutic and socio-economical systems.

Graphic representation (thematic maps and graphic models) is the preferential implement of the geographer ; it is both a research tool and a tool to communicate the results of the research.

These concepts and the methods are briefly applied to the case of danish fisheries.

L'exposé se propose de présenter quelques concepts et quelques éléments de la problématique des géographes des pêches en puisant des éléments de réflexion et d'illustration au Danemark, grand pays halieutique européen sur lequel j'ai longuement travaillé (cf. bibliographie).

Il se compose de deux volets, une présentation théorique et l'étude du cas danois.

1. L'APPROCHE THÉORIQUE : LA DÉMARCHE GÉOGRAPHIQUE

Depuis une vingtaine d'années, et en liaison avec l'évolution de la demande politique et sociale induite des premiers effets de la crise économique globale, l'halieutique constitue un vaste champ de recherche au sein duquel un nombre croissant de disciplines sont impliquées. Alors que les biologistes possédaient un monopole de fait de la recherche en matière d'exploitation des ressources vivantes aquatiques, les sciences de l'homme et de la société (droit, économie, histoire, anthropologie, géographie) ont été de plus en plus sollicitées. Certains géographes comme Camille Vallaux, Charles Robert-Muller, Louis Papy, ont réalisé d'importants travaux (ouvrages, thèses) de géographie maritime en général et halieutique en particulier, au cours des années trente et quarante, mais leur nombre est longtemps resté limité, le domaine de recherche étant marginal par rapport aux "noyaux durs" de la thématique géographique. Il faut attendre les deux dernières décennies pour voir se multiplier les recherches et les publications.

Dans le vaste champ multidisciplinaire de l'halieutique, chaque spécialité scientifique intervient avec ses paradigmes, sa ou ses problématiques, ses méthodes, son discours.

L'objectif ici est de présenter la position et la démarche du géographe. Dans notre discipline, comme dans les autres, existent des sensibilités, des approches, voire des écoles différentes. Certains géographes des pêches ont une démarche plus naturaliste, d'autres plus économiste ou encore plus sociale ; cependant, tous se réfèrent à l'espace.

1.1- Les concepts

Le stade d'avancement de la recherche géographique sur les pêches permet de présenter ce qui m'apparaît être les deux concepts centraux : celui de géosystème halieutique et surtout celui d'espace halieutique qui sont au cœur du corpus épistémologique et terminologique des géographes.

Le géosystème halieutique est une construction socio-économique et socio-spatiale résultant de la rencontre d'un potentiel de ressources biologiques marines exploitables (l'écosystème) et d'une stratégie de valorisation de ce potentiel (le sociosystème) ; l'ensemble de ces composantes, abiotiques, biotiques et sociales, en interaction, constitue ce que l'on nomme communément le système halieutique. Le système halieutique remplit une double fonction : il est producteur de biens (plus ou moins élaborés tout au long des filières de produits) et d'espace.

En effet, il se traduit concrètement par une structure spatiale induite, l'espace halieutique qui se compose, en première analyse, de l'espace de production (les zones et les territoires de capture), lui-même partagé entre les sous-espaces des pratiques et les sous-espaces de gestion, des pôles structurants (les points de mise à terre, des échouages proto-portuaires aux mégapôles portuaires) et de l'arrière-pensée de distribution et de consommation des produits de la pêche. Cet espace halieutique, comme tout espace géographique s'organise en aires, en pôles et en flux. Le géosystème halieutique inclut donc à la fois le système halieutique et la structure spatiale qu'il génère (fig.1). S'il s'inscrit dans l'espace, il s'ancre dans le temps et combine en permanence héritages et innovations.

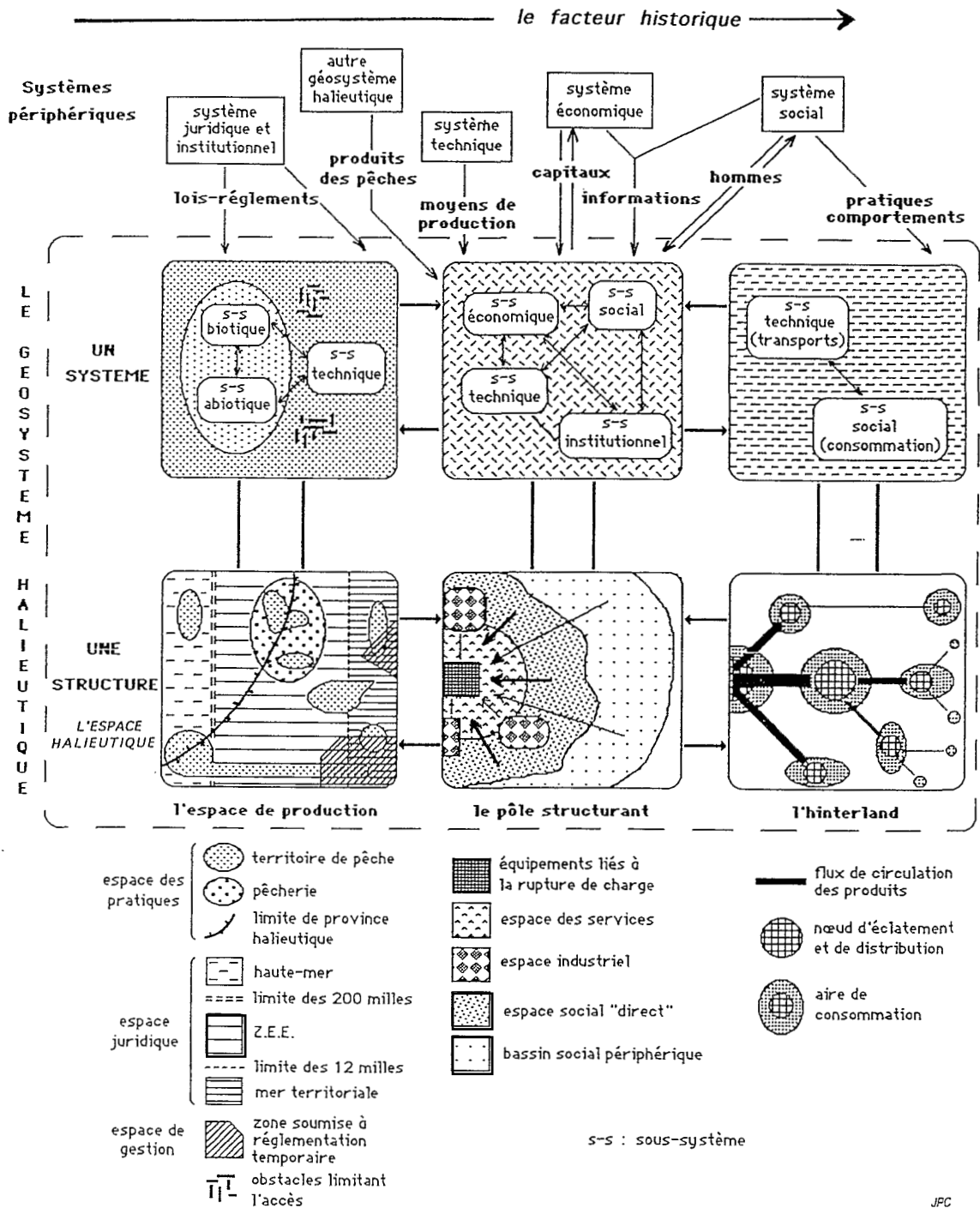
L'évolution des pêches (et le cas du Danemark est significatif en la matière) fait que, de plus en plus, dans l'étude d'un géosystème halieutique donné (local, régional ou national), le modèle spatial se complique. Ainsi, il convient d'utiliser de plus en plus le terme d'espace d'approvisionnement au lieu de celui d'espace de production dans la mesure où une part croissante des produits qui entrent dans le système en analyse provient des importations, par débarquement ou par d'autres voies. D'autre part, il semble nécessaire de distinguer l'hinterland des produits et l'hinterland des services, ce dernier représentant l'aire d'intervention des différents acteurs non-pêcheurs de la filière en dehors du géosystème analysé (sociétés conjointes, ventes de matériel, de savoir-faire, d'ingénierie, de conseils, etc.), phénomène qui prend une dimension de plus en plus importante surtout dans les pays halieutiques à haute technologie et touchés par la raréfaction des ressources.

1.2- La problématique

La problématique de la géographie des pêches consiste à organiser les questionnements, les hypothèses et les étapes de la recherche autour de quelques axes principaux :

1-la description et l'analyse de l'organisation des espaces halieutiques et de leur dynamique. En effet, du développement précédent, il ressort que pour le géographe la dynamique de l'exploitation halieutique (thème de la table ronde) se ramène à celle de l'espace généré par l'activité. Le géographe analyse la structure de cet espace, les modalités et les processus de décomposition et de recomposition et ce, aux différents niveaux de l'échelle spatiale. La démarche géographique ne se situe pas au stade micro, méso ou macro, elle repose, par nature, sur un va-et-vient permanent entre ces différents niveaux, son objectif étant de dégager les organisations spatiales en tant qu'emboîtements de territoires (juxtapositions, chevauchements) ; dans cette perspective, un géosystème halieutique quel qu'il soit est toujours une pièce d'un géosystème de niveau supérieur et, simultanément, la combinaison, de géosystèmes de niveau inférieur. La lecture et l'interprétation de ces espaces permet alors d'entreprendre ;

Figure 1 - Modèle graphique du géosystème halieutique



2-l'analyse des facteurs de la dynamique du géosystème étudié. Ces facteurs, écologiques et anthropiques, sont pour certains, internes au système halieutique étudié et pour d'autres, externes. Ils ont une contribution relative qui varie beaucoup selon les lieux et selon les époques. Le temps (à différents pas) devient alors une composante à intégrer dans la phase explicative.

Parmi les facteurs internes, le géographe s'attache principalement aux questions de situation - de la ressource, des marchés, des pôles de concentration et d'éclatement des produits, des foyers décisionnels - et aux stratégies des acteurs privés et publics mises en œuvre pour relier tous ces éléments au sein du système halieutique. A une échelle plus fine, il cherche à analyser les concurrences, voire les conflits, chroniques ou aigus, entre métiers, entre flottilles, dont l'enjeu est la délimitation et "l'appropriation" des territoires de pêche.

Parallèlement à l'étude des facteurs internes, le géographe s'attache à analyser les interactions avec les systèmes socio-économiques et spatiaux périphériques, à différentes échelles. Il s'agit alors d'analyser les relations avec les systèmes halieutiques proches (complémentarité, indépendance, intégration, etc.). Il s'agit également d'évaluer le poids et la situation de la filière-pêche au sein d'un complexe spatial ambivalent (terre-mer) et multifonctionnel : les flux de main d'œuvre, de capitaux, les effets des contraintes extérieures (pollution, concurrence des autres activités - industrielles, commerciales, récréatives - sur les stocks et sur les territoires de pêche, dégradation et contraction de l'espace de production sous l'effet de diverses pressions sur le milieu marin, etc.).

La question centrale devient alors celle des relations entre la pêche et l'aménagement du territoire (gestion des conflits interfonctionnels, actions des pouvoirs publics en matière de développement halieutique, transfert d'activités, mesures compensatoires en cas de crise, etc.).

1.3- La méthode

L'analyse de l'espace halieutique nécessite la mise en œuvre de plusieurs techniques de collecte et de traitement de l'information. Certaines sont communes à d'autres disciplines et

consistent en l'utilisation des statistiques de production (captures, apports, transformation, distribution, commerce extérieur, etc.) et des données concernant les facteurs de production (flottes, équipages, salariés des activités induites).

Plus spécifiquement géographiques, sont les méthodes d'analyse morphologique et sémiologique des paysages halieutiques mais, si pertinentes soient-elles, elles ne peuvent s'appliquer qu'à la partie centrale du système, c'est-à-dire au niveau du pôle structurant (l'aménagement portuaire).

Seconde spécificité de l'approche géographique : la représentation graphique de l'espace halieutique. Si la cartographie thématique, manuelle et automatique, à échelle moyenne ou petite ne pose pas de problèmes majeurs, celle des échelles plus fines (la grande échelle des géographes) est plus délicate, et plus spécialement en matière de représentation des territoires de pêche qui reste forcément approximative (peut-être pourra-t-on bientôt travailler à partir des disquettes de bord qui permettront alors une cartographie fine de l'espace de production ; de plus, l'introduction de ces données dans un Système d'Information Géographique ouvrira de nouvelles perspectives dans l'analyse des facteurs de la dynamique).

De plus en plus, le mode de représentation des espaces halieutiques est le modèle graphique, fruit d'un long travail d'analyse et de synthèse et grâce auquel sont mises en évidence les structures spatiales.

2. L'ÉTUDE DE CAS : L'ESPACE HALIEUTIQUE DANOIS

Avec des prises qui oscillent entre 1,5 et 1,9 Mt pour un chiffre d'affaires de 3 à 3,7 M de couronnes (1 couronne danoise = 0,90 FF environ), le Danemark est le premier producteur halieutique européen pour les apports en tonnage, mais seulement le cinquième pour la valeur des débarquements. Cette distorsion découle de la dualité de sa production qui repose sur deux sous-filières, celle de la pêche minotière et celle de la pêche alimentaire.

Il ne s'agit pas dans cette communication d'étudier en détail le géosystème halieutique danois mais d'appliquer les éléments de problématique géographique précédemment exposés. Trois points qui me paraissent significatifs seront développés.

2.1- La structuration de l'espace halieutique danois

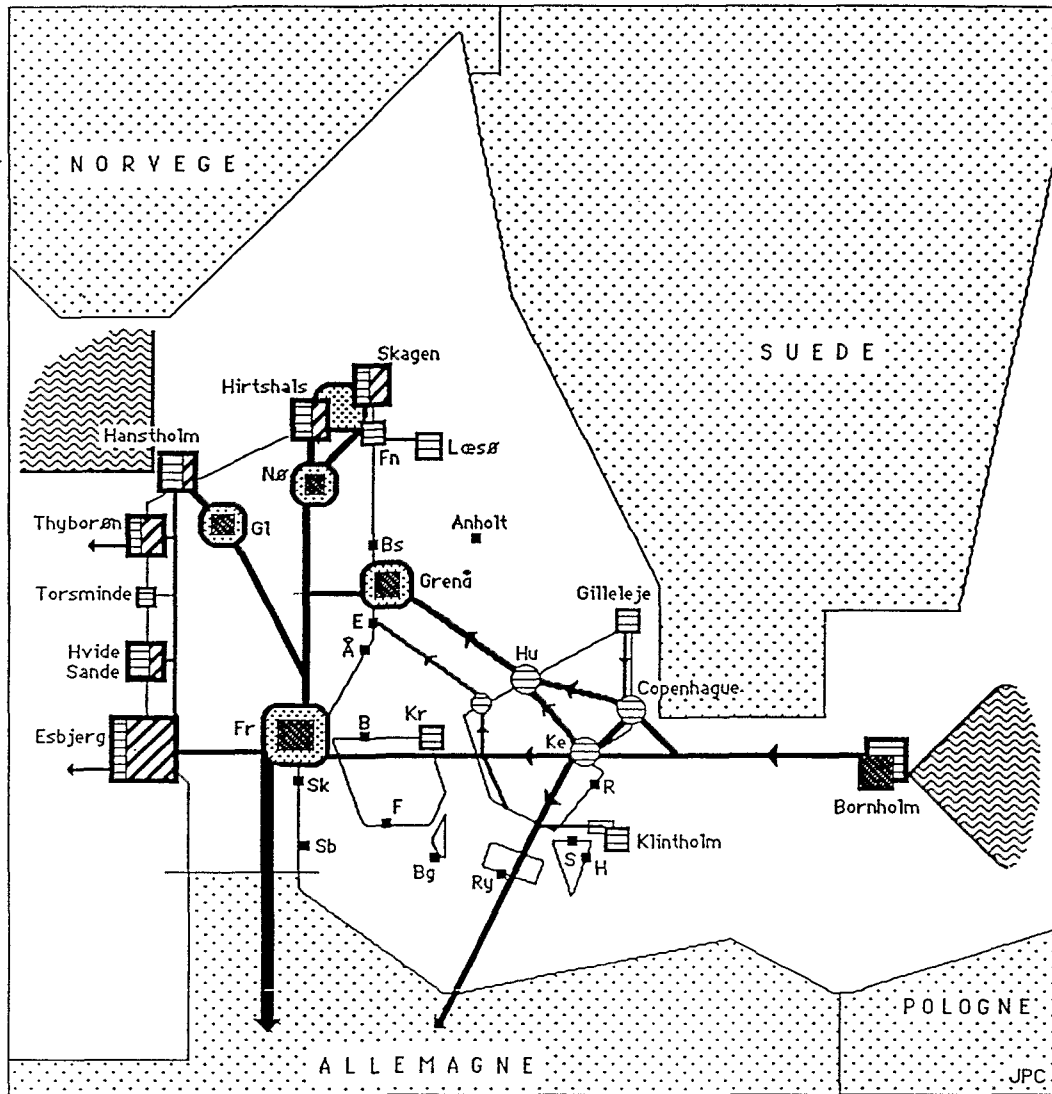
Les figures 2 et 3 sont des exemples de modes de représentation graphique ; elles tentent de mettre en évidence les organisations spatiales à différentes échelles et selon deux entrées.

La figure 2 présente les pôles et les flux qui structurent l'espace halieutique global et non l'espace lui-même. Elle montre une organisation très hiérarchisée. Les pôles de premier ordre se subdivisent en pôles de commandement et pôles de débarquement. Les premiers sont rarement des ports de pêche (sauf à l'extrême Nord) mais des lieux où existent une ou plusieurs grosses sociétés intégrées qui ont créé au fil du temps un vaste espace halieutique marchand de dimension internationale ; les seconds sont les grands complexes portuaires de la façade occidentale dont l'essor date des années 60.

Les pôles de second et troisième ordre sont localisés dans ce que les Danois appellent les "eaux intérieures" (à l'est). Ils doivent leur survie à la mise en place de réseaux de collecte des produits qui permettent leur intégration aux pôles de niveau supérieur et leur donnent ainsi accès au marché. Le réseau des flux est lui-même très hiérarchisé depuis les circuits locaux de collecte jusqu'au flux majeur d'exportation vers les pays de la Communauté et principalement vers l'Allemagne.

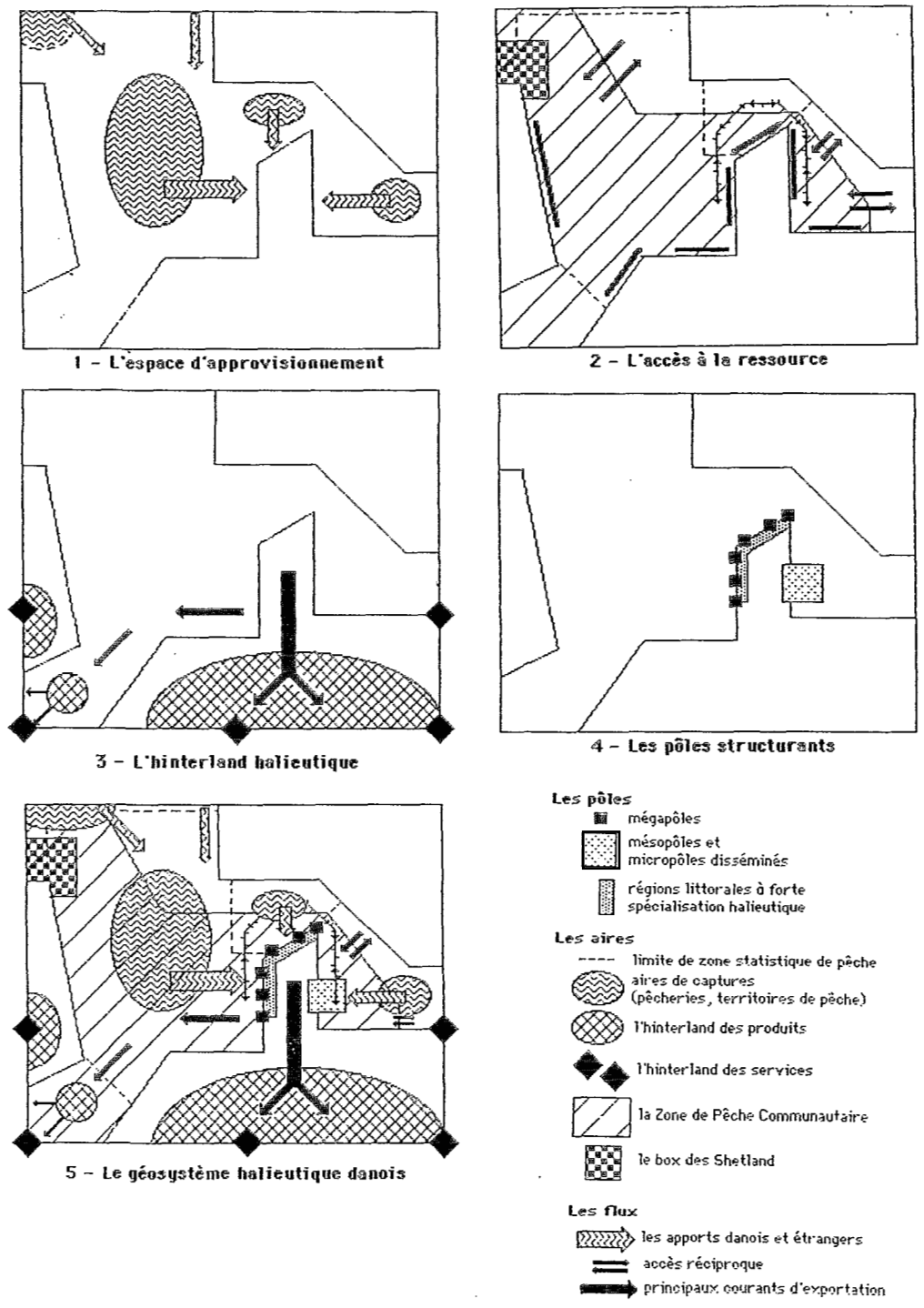
La figure 3 se place dans une perspective plus globale de représentation du géosystème et de l'espace halieutique danois, selon une démarche graphique analytique et synthétique qui s'apparente à celle des SIG. Les composantes du système sont ramenées à un certain nombre de couches d'informations (cartouche 1, 2, 3 et 4) qui, superposées (cartouche 5), montrent l'organisation de l'ensemble.

Figure 2 - Les pôles et les flux de l'espace halieutique danois



- | | | | |
|--|--|---|---|
| <u>Pôles de premier ordre</u> | | Apports de navires étrangers
Grosse firme halio-alimentaire
Produits destinés à la consommation humaine
Produits minotiers
Flux de produits de la pêche | B : Bogense
Bg : Bagenkop
Bs : Bønnerup Strand
E : Ebeltoft
F : Fåborg
Fn : Frederikshavn
Fr : Fredericia
Gl : Glyngøre
H : Hesnæs
Hu : Hundested
Kr : Kerteminde
Nø : Nørresundby
R : Rødvig
Ry : Rødby
S : Stubbekøbing
Sb : Sønderborg
Sk : Skærbæk
Å : Århus |
| - pôle de commandement
- pôle de débarquement de produits de la pêche
Pôle de deuxième ordre
Pôle de troisième ordre
Pôle-relais | | | |

Figure 3 - Géosystème et espace halieutique danois : analyse et synthèse spatiales.



2.2- Facteurs de position et stratégies de développement

L'exemple danois est très démonstratif de l'importance des facteurs de situation par rapport à la ressource mais surtout par rapport au marché. Les Danois bénéficient de la présence d'un abondant potentiel biologique à proximité de leurs côtes (dans les Détroits, en Baltique mais surtout en mer du Nord). Simultanément, ils sont proches des importants foyers de population britanniques et surtout allemands.

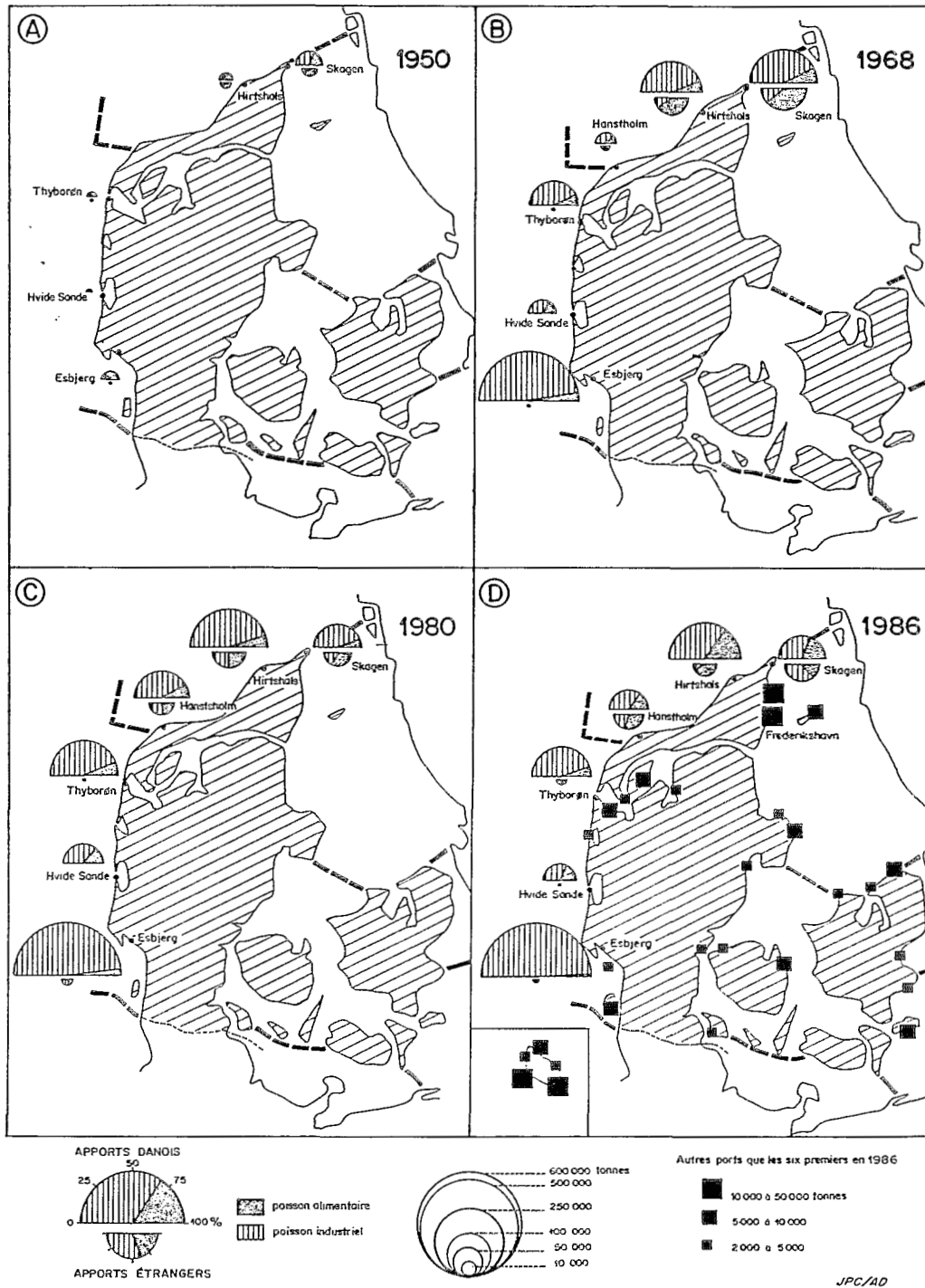
Mais il s'agit ici de potentialités. Le cas danois permet de vérifier l'hypothèse selon laquelle il n'y a pas de "privilège (de déterminisme) de situation" mais que les stratégies de développement, souvent influencées par les externalités économiques, constituent un facteur essentiel de la dynamique économique et spatiale de l'exploitation halieutique. En effet, jusqu'à la Seconde Guerre mondiale, le centre de gravité du géosystème halieutique danois se trouvait à l'Est, vers les horizons baltes.

A partir de la fin des années 50, la conjonction de la présence d'abondantes ressources en mer du Nord et d'une forte demande mondiale en protéines marines a conduit les Danois à opter pour une stratégie globale de développement halieutique ; elle a reposé sur la mise en place d'un puissant complexe halio-industriel à l'écoute permanente du marché mondial, sur la recherche constante de la valorisation des produits, tant minotiers qu'alimentaires, sur de solides organisations professionnelles tout au long de la filière, sur une volonté de synergie entre les acteurs publics et privés, et sur une politique de désenclavement régional et d'aménagement du territoire initiée par l'Etat et les départements. Elle a abouti à un basculement du centre de gravité du géosystème de l'Est vers l'Ouest donc à une profonde évolution de l'espace halieutique (fig.4).

2.3- Conflits, concurrences, interactions fonctionnelles

Le cas du Danemark est exemplaire en matière d'analyse des interactions qui existent d'une part, à l'intérieur même de la sphère halieutique entre les divers métiers et pratiques, d'autre part, entre la pêche et le faisceau des autres activités socio-économiques.

Figure 4 - Les grandes étapes de la mise en place de la hiérarchie portuaire danoise.



A l'intérieur du géosystème halieutique, et dans un contexte général de contingentement des ressources, les conflits se sont durcis depuis une quinzaine d'années entre méthodes traditionnelles et méthodes plus modernes, entre chalutiers à perche et chalutiers classiques, entre fileyeurs et chalutiers, entre professionnels et non-professionnels l'importance de ces derniers étant un héritage de la pluriactivité et de la tradition maritime, entre pêcheurs et écologistes, conflits qui se sont aggravés principalement dans les secteurs "intérieurs" où le déséquilibre s'accroît entre l'effort de pêche global et le niveau de la ressource.

Les concurrences et les conflits apparaissent également avec un certain nombre de facteurs extérieurs à la sphère halieutique danoise. La compétition pour l'accès et le partage des ressources entre les Danois et les autres Etats halieutiques de la CE et des pays de la Baltique a conduit à un certain nombre de crises dans le détail desquelles il n'est pas utile d'entrer ici.

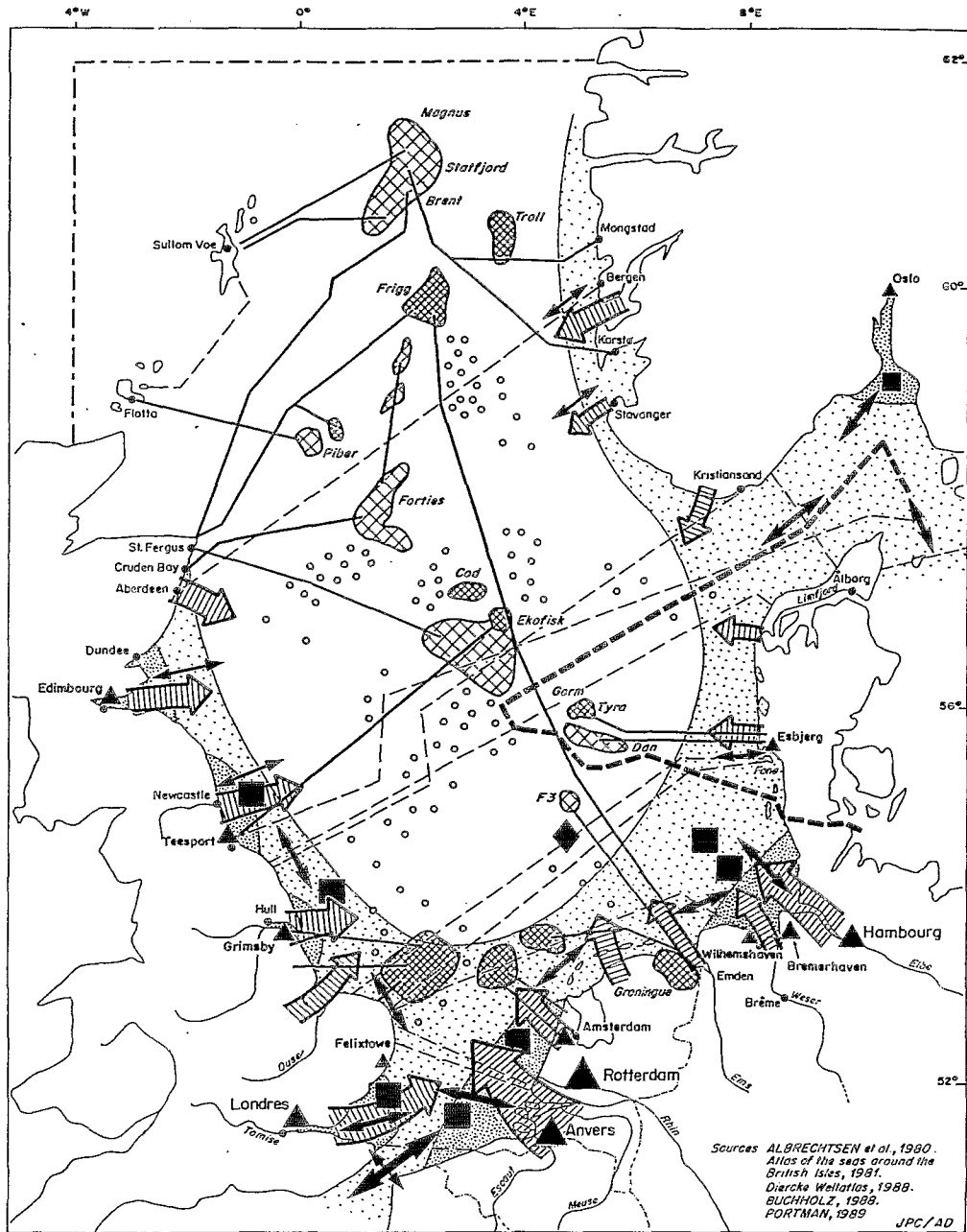
Plus intéressantes et moins souvent prises en compte dans les analyses de la dynamique de l'exploitation des ressources marines sont les concurrences fonctionnelles d'origine et de nature diverses qui s'exercent sur l'espace de production. C'est ici une donnée essentielle de la problématique des pêches danoises principalement en mer du Nord où l'on assiste depuis quelques décennies à une contraction et à une dégradation de l'espace de production (fig.5), mais également dans les "eaux intérieures" où la construction de liaisons fixes entre les îles menace les équilibres écologiques en freinant les échanges hydrauliques.

Les réponses au sein de l'espace halieutique global sont diverses ("nomadisme halieutique", substitution bioéconomique et spatiale, recomposition des circuits de collecte du poisson, évolution des systèmes de vente, limitation de l'effort de pêche des non-professionnels et taxation de la pêche plaisancière pour alimenter des fonds de repeuplement, etc.).

Au-delà, la gestion des conflits entre pêche et activités périphériques nécessite une politique d'aménagement globale qui prenne en compte espace terrestre et espace marin, c'est-à-dire des choix, des compensations financières, des transferts de capitaux, des reclassements socio-économiques, etc.

Le plus souvent, et même au Danemark où la force de la tradition halieutique et la puissance des organisations profession-

Figure 5 - Pressions et concurrences fonctionnelles sur la mer du Nord.



Sources ALBRECHTSEN et al., 1980.
 Atlas of the seas around the
 British Isles, 1981.
 Dieercke Weltatlas, 1988.
 BUCHHOLZ, 1988.
 PORTMAN, 1989
 JPC/AD

- limite de la zone minière danoise
 - ▣ pétrole
 - ▣ gaz
 - oléoduc et gazoduc
 - quelques forages d'exploration
 - secteur d'immersion (déchets, boues, etc)
 - ◆ secteur d'incinération
 - câbles sous-marins
 - ↔ routes maritimes (navires marchands, ferries)
 - ▲ ports de commerce et de voyageurs
 - ▤ rejets métalliques
 - ▤ secteur très pollué
 - ▤ secteur moyennement pollué
 - secteur peu pollué
- selon ALBRECHTSEN et al., 1980

nelles limitent quelque peu les effets de crise, les pêcheurs sont plus lourdement touchés par ces concurrences et ces mutations que les acteurs des segments central et aval de la filière. Ainsi assiste-t-on à un décalage croissant entre l'espace de production et l'espace d'approvisionnement et à l'apparition d'un hinterland des services se superposant à celui des produits. Ces évolutions conduisent vers une disjonction entre l'espace des producteurs primaires et celui des transformateurs et des marchands (à la limite le système, à l'échelle régionale voire nationale, peut fonctionner avec la disparition des pêcheurs !) ; à l'inertie du premier, s'oppose la rapide évolution du deuxième, question qui se trouve au cœur des problèmes actuels des pêches européennes et mondiales.

CONCLUSION

Le géographe s'attache à analyser la traduction spatiale de la dynamique de l'exploitation halieutique. L'objet central de sa recherche est l'espace halieutique dont il étudie l'organisation à différentes échelles et l'évolution à divers pas de temps, éléments qu'il représente à l'aide des outils graphiques.

Les modalités de l'évolution des espaces halieutiques sont pour lui des indicateurs des facteurs de la dynamique, facteurs de nature variée relevant des lois de la Nature et des rapports socio-économiques qui conditionnent l'exploitation.

Au-delà, l'activité halieutique est toujours replacée dans un contexte spatial et socio-économique global qui conduit à une réflexion sur l'aménagement territorial.

BIBLIOGRAPHIE

- Coull James R., 1993 - World Fisheries Resources, London and New-York, Routledge, 267 p.
- Corlay J.P., 1979 - La notion d'espace de production halieutique, *Norois, Poitiers*, n°104 : 449-466.

- Corlay J.P., 1981 - La pêche danoise, puissante et vulnérable se trouve à un tournant de son histoire, *La Pêche Maritime*, Paris, janvier : 30-43.
- Corlay J.P., 1982 - Les ports de pêche danois, *La Pêche Maritime*, Paris, août : 433-442.
- Corlay J.P., 1993 - La pêche au Danemark, essai de géographie halieutique, Brest, Thèse de Doct. d'Etat, 1331 p.
- Isnard H., 1978 - L'espace géographique, Paris, PUF, coll. *Le Géographe*, 219 p.
- Pinchemel P. et G., 1988 - La face de la Terre, *Eléments de Géographie*, Paris, A. Colin, 519 p.
- Reynaud A., 1982 - La géographie, science sociale, *Rev. des Trvx. de l'Inst. de Géog. de Reims*, Reims, UER Lettres et Sc. Humaines, n°49-50, 164 p.